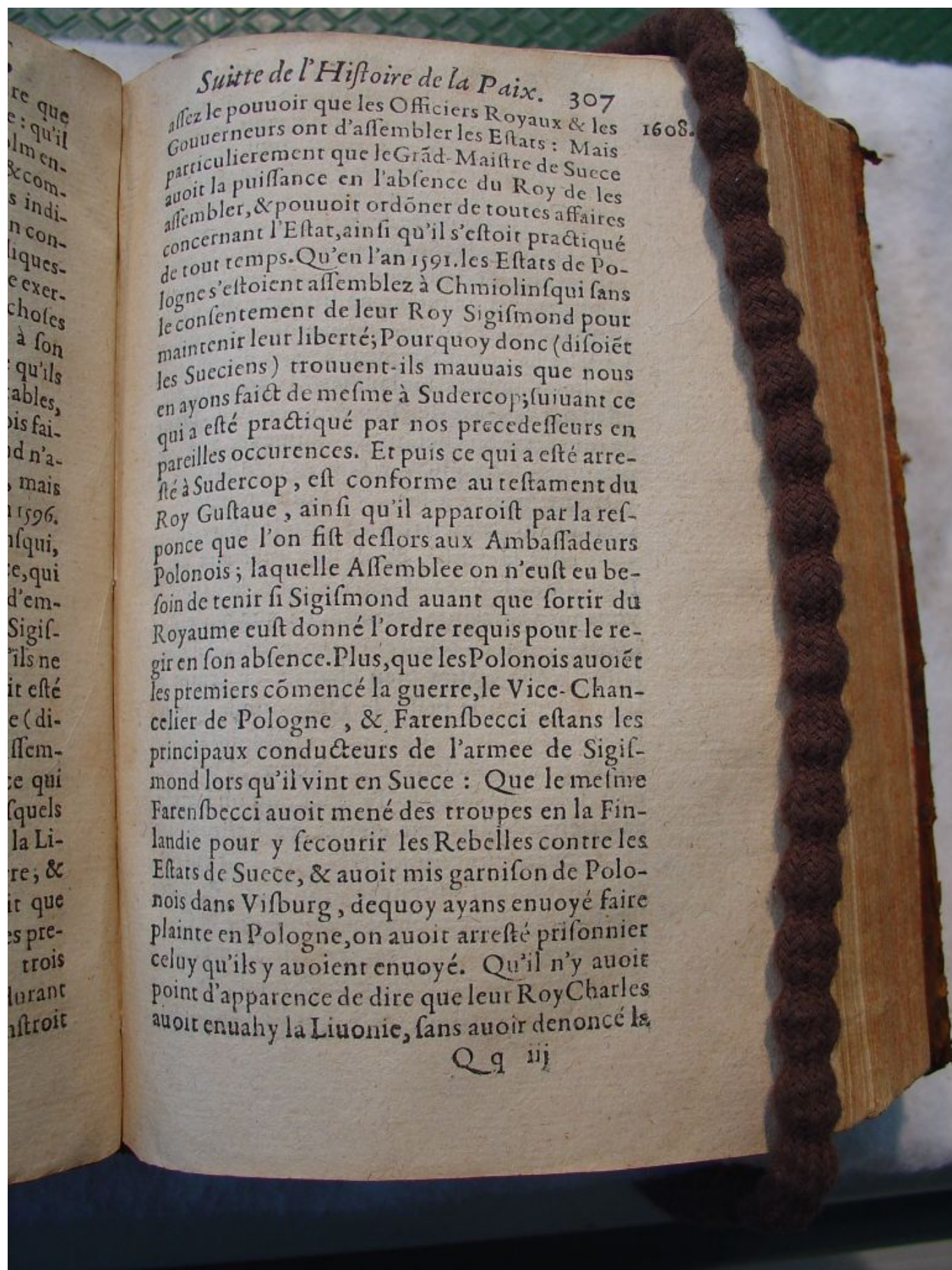
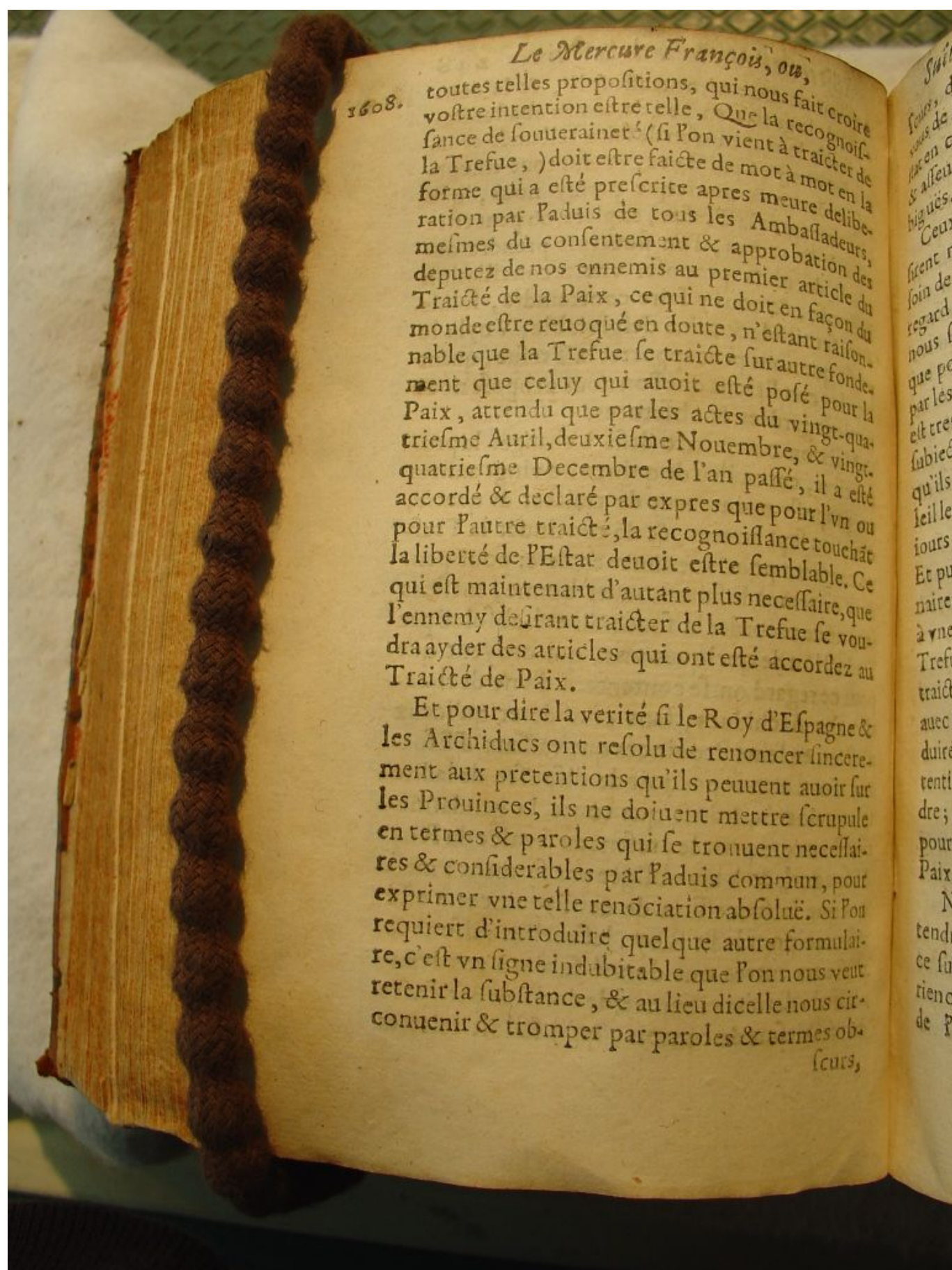


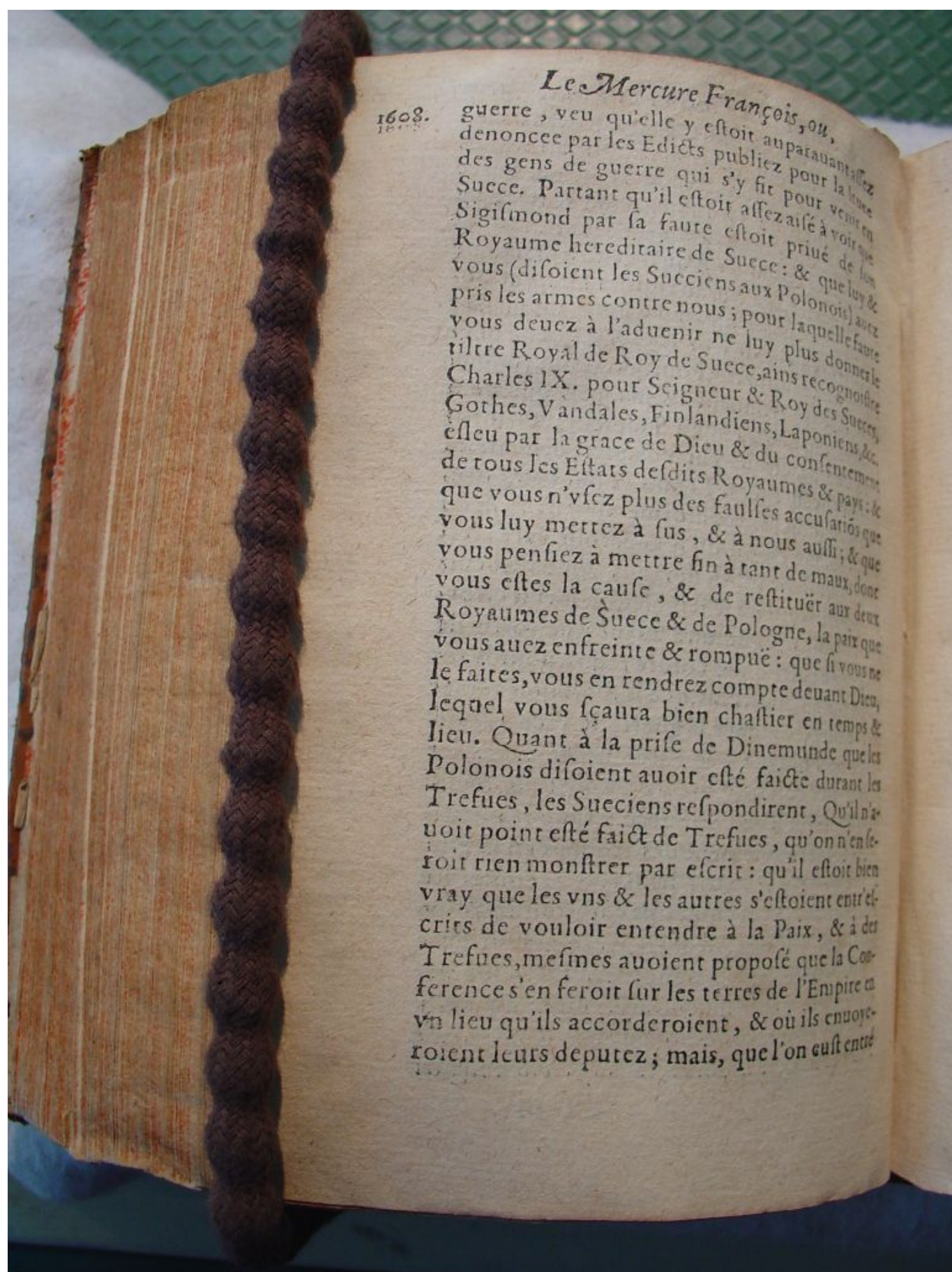
1608_307r.jpg



1608_248v.jpg



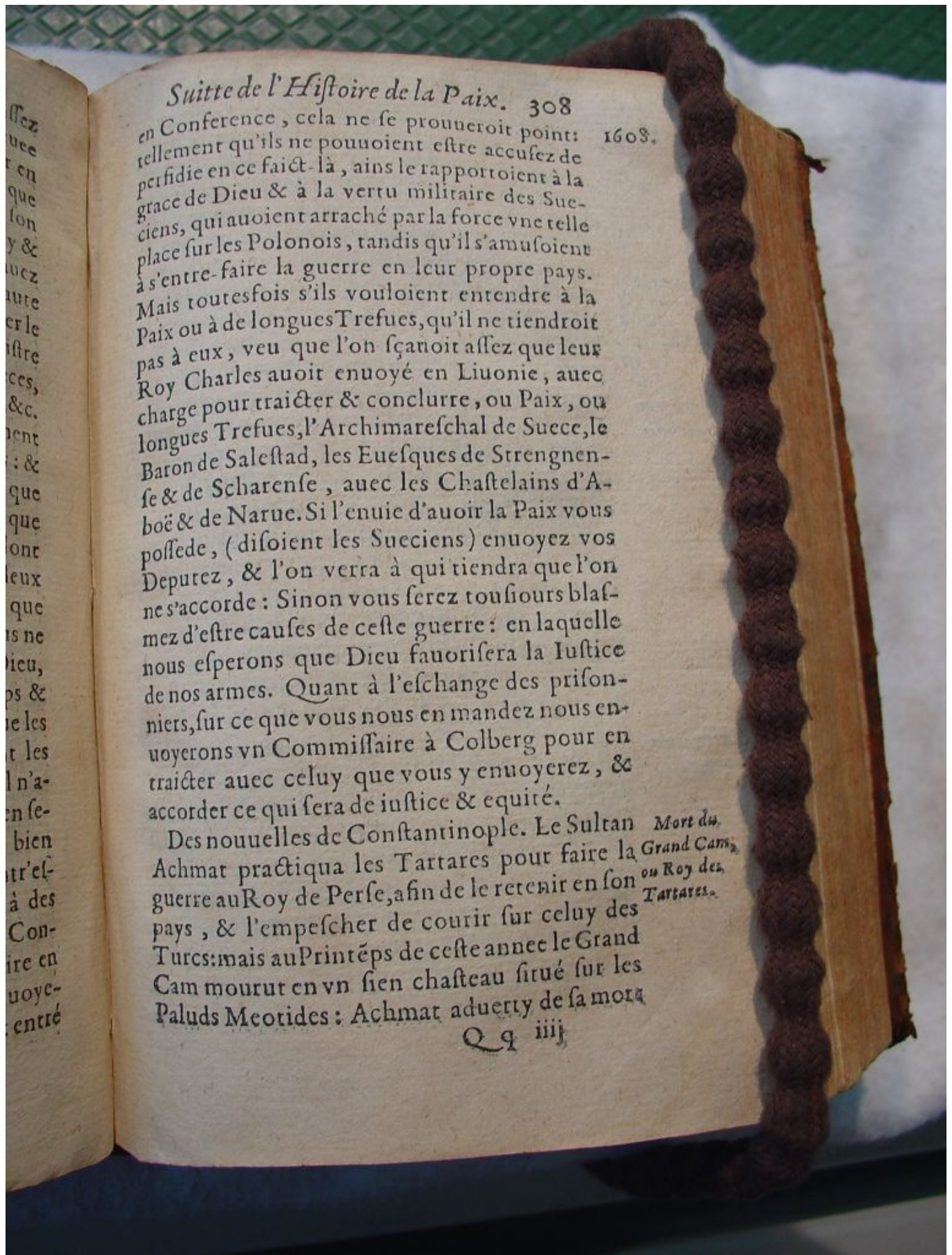
1608_307v.jpg



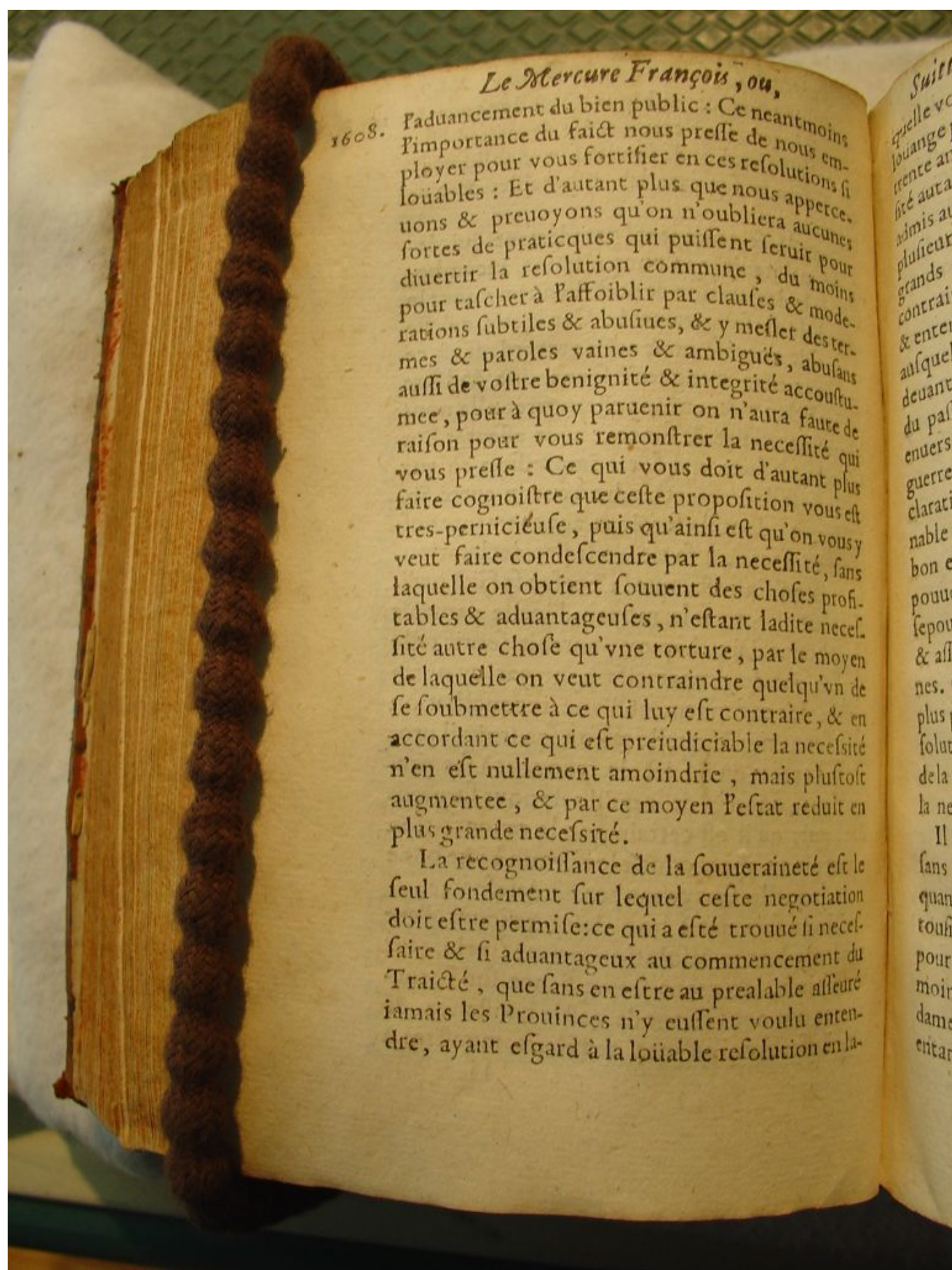
1608_249r.jpg



1608_308r.jpg



1608_249v.jpg

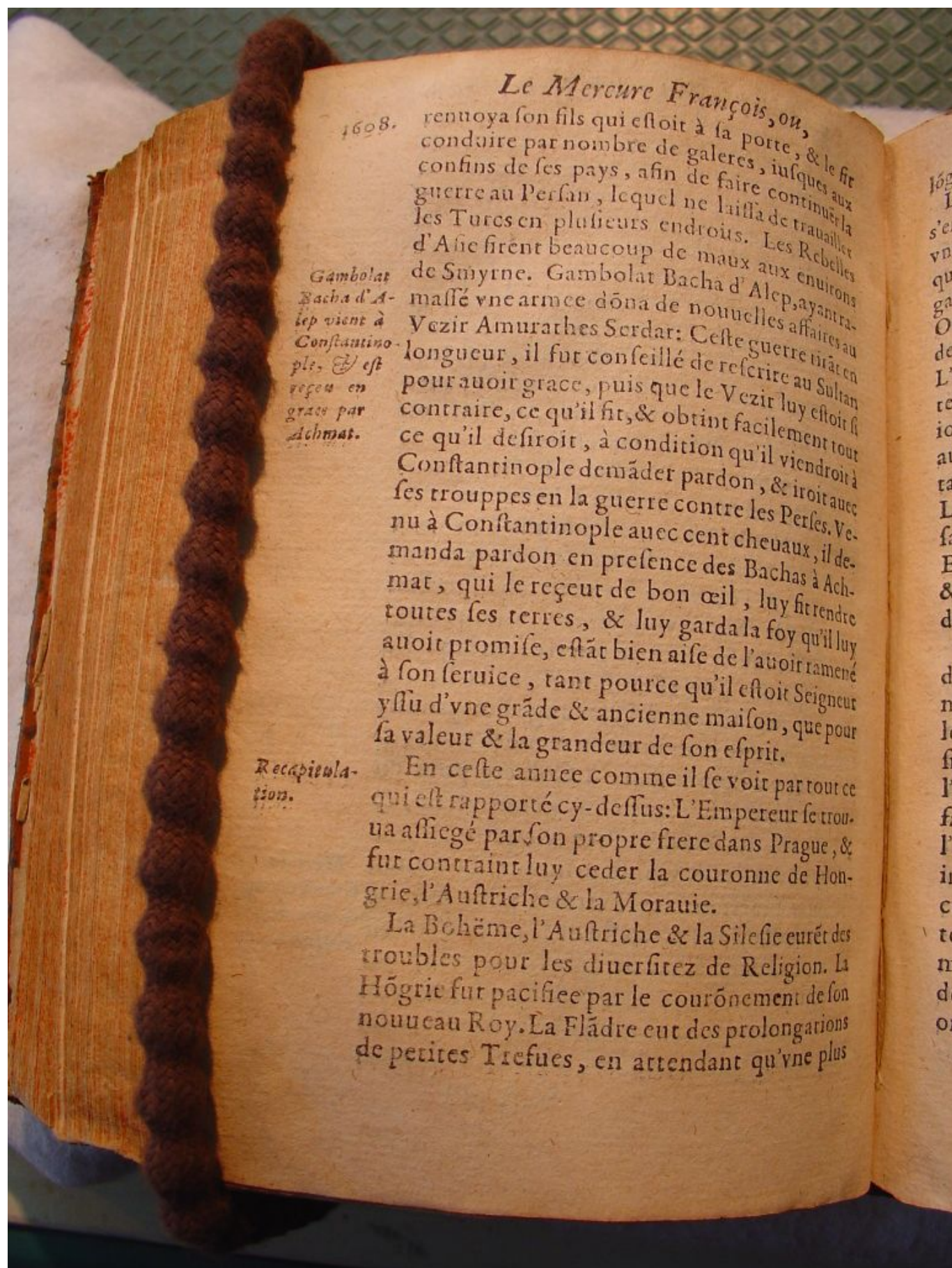


Le Mercure François, ou,
 1608. l'advancement du bien public : Ce neantmoins
 l'importance du faict nous presse de nous em-
 ployer pour vous fortifier en ces resolutions si
 louables : Et d'autant plus que nous apperce-
 uons & preuoyons qu'on n'oubliera aucunes
 sortes de praticques qui puissent seruir pour
 diuertir la resolution commune, du moins
 pour tascher à l'affoiblir par clauses & mode-
 rations subtiles & abusiuës, & y mesler des ter-
 mes & paroles vaines & ambiguës, abusans
 aussi de vostre benignité & integrité accoustu-
 mée, pour à quoy paruenir on n'aura faute de
 raison pour vous remonstrier la necessité qui
 vous presse : Ce qui vous doit d'autant plus
 faire cognoistre que ceste proposition vous est
 tres-perniciëuse, puis qu'ainsi est qu'on vous y
 veut faire condescendre par la necessité, sans
 laquelle on obtient souuent des choses profi-
 tables & aduantageuses, n'estant ladite neces-
 sité autre chose qu'une torture, par le moyen
 de laquelle on veut contraindre quelqu'un de
 se soubmettre à ce qui luy est contraire, & en
 accordant ce qui est preiudiciable la necessité
 n'en est nullement amoindrie, mais plustost
 augmentee, & par ce moyen l'estat reduit en
 plus grande necessité.

La recognoissance de la souueraineté est le
 seul fondement sur lequel ceste negotiation
 doit estre permise: ce qui a esté trouué si neces-
 saire & si aduantageux au commencement du
 Traicté, que sans en estre au prealable assuré
 iamais les Prouinces n'y eussent voulu enten-
 dre, ayant esgard à la louable resolution en la-

Suiv
 quelle vo
 louange p
 cente an
 sicé autan
 admis au
 plusieurs
 grands
 contrain
 & enten
 auquel
 deuant
 du pass
 enuers
 guerre
 clarati
 nable :
 bon e
 pouuo
 sepou
 & affi
 nes. C
 plus p
 soluti
 de la
 la ne
 Il
 sans
 quan
 tou
 pour
 mo
 dame
 entan

1608_308v.jpg



Le Mercure François, ou,

1608.

*Gambolat
Bacha d'A-
lep vient à
Constantino-
ple, & est
reçu en
grace par
Achmat.*

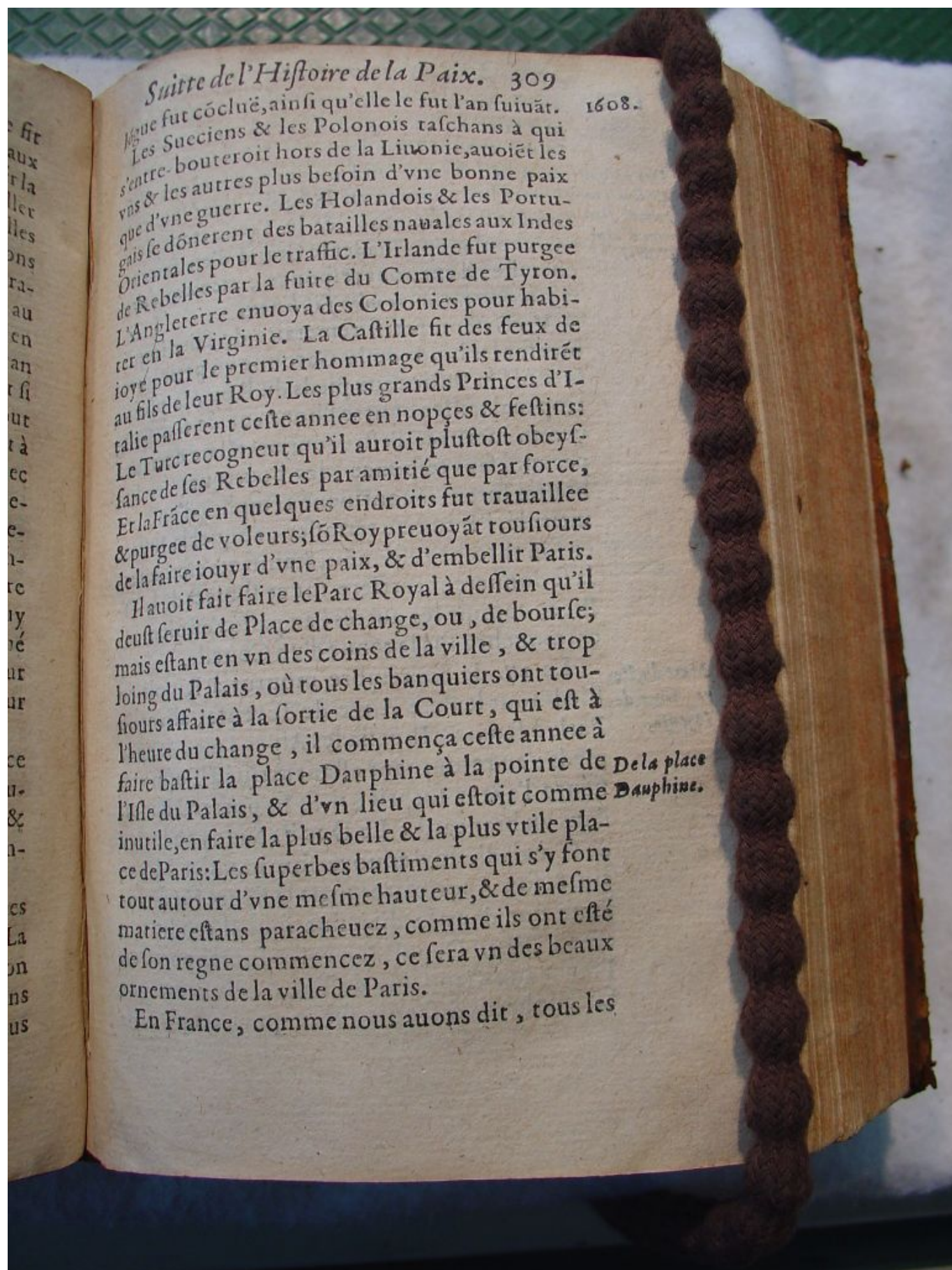
*Recapitula-
tion.*

renuoya son fils qui estoit à la porte, & le fit conduire par nombre de galères, iusques aux confins de ses pays, afin de faire continuer la guerre au Persan, lequel ne laissa de travailler les Turcs en plusieurs endroits. Les Rebelles d'Asie firent beaucoup de maux aux environs de Smyrne. Gambolat Bacha d'Alep, ayant ramassé vne armee donna de nouvelles affaires au Vezir Amurathes Serdar: Ceste guerre tirant en longueur, il fut conseillé de rescrire au Sultan pour auoir grace, puis que le Vezir luy estoit si contraire, ce qu'il fit, & obtint facilement tout ce qu'il desiroit, à condition qu'il viendrait à Constantinople demander pardon, & iroit avec ses troupes en la guerre contre les Perses. Venu à Constantinople avec cent cheuaux, il demanda pardon en presence des Bachas à Achmat, qui le reçut de bon œil, luy fit rendre toutes ses terres, & luy garda la foy qu'il luy auoit promise, estât bien aise de l'auoir ramené à son seruice, tant pource qu'il estoit Seigneur yllu d'vne grâde & ancienne maison, que pour sa valeur & la grandeur de son esprit.

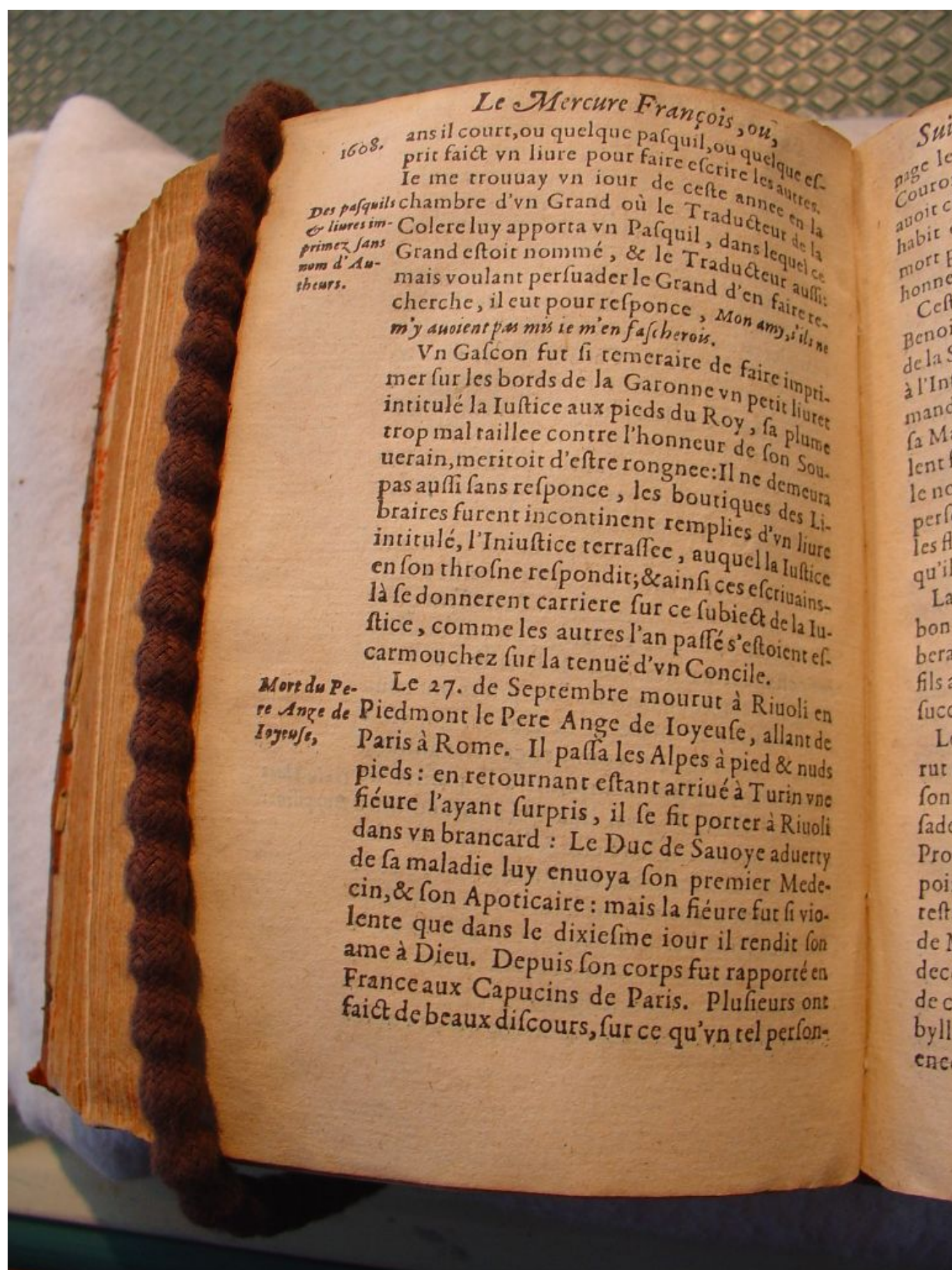
En ceste annee comme il se voit par tout ce qui est rapporté cy-dessus: L'Empereur se trouua assiegé par son propre frere dans Prague, & fut contraint luy ceder la couronne de Hongrie, l'Autriche & la Morauie.

La Bohême, l'Autriche & la Silesie eurent des troubles pour les diuersitez de Religion. La Hôgrie fut pacifiée par le couronnement de son nouveau Roy. La Flâdre eut des prolongations de petites Trefues, en attendant qu'vne plus

1608_309r.jpg



1608_309v.jpg



1608_250r.jpg

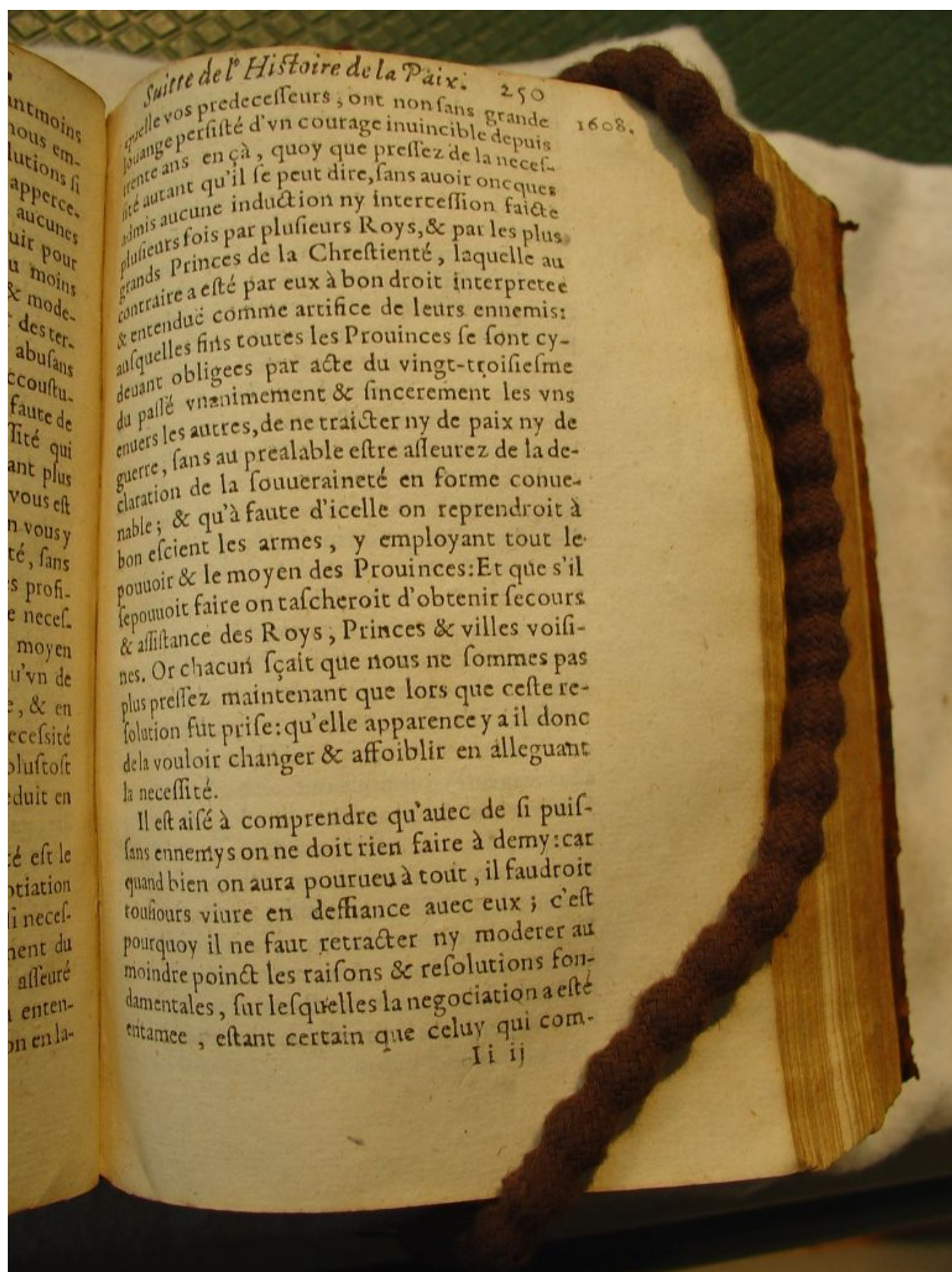


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan